RÉVEILLEZ-VOUS!

FAILLITE DE LA MORALE RELIGIEUSE

Son échec dans l'édification de la foi
Ses attaches à l'impureté et au vice

La terre paradisiaque ne sera pas surpeuplée

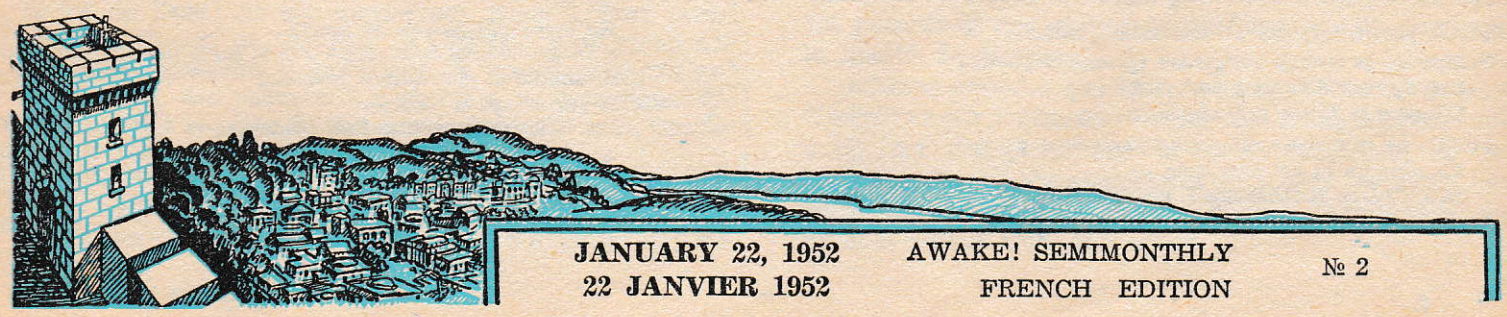
Il y aura de la place pour les ressuscités
et beaucoup d'autres

Producteurs de lumière plus anciens qu'Edison

Sans électriciens, des animaux rivalisent
avec les illuminations des hommes

La Bible ou la civilisation moderne –

Laquelle des deux est pratique?



JANUARY 22, 1952
22 JANVIER 1952
AWAKE! SEMIMONTHLY
FRENCH EDITION
№ 2

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S.A.

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président
Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 975 000 exemplaires

Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

Langues dans lesquelles ce périodique paraît:
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, norvégien.
Mensuel — danois, grec, portugais, suédois, ukrainien.

Bureaux	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	60 fr.
France, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e	350 fr.
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Les versements devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
Une communication pour abonnement venant à échéance sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! — French edition

Printed in Switzerland

TABLE DES MATIÈRES

L'État peut-il imposer un traitement médical? 3
Faillite de la morale religieuse (première partie) 4
Les Églises « n'enseignent rien » 4
L'Église se laisse corrompre 5
Faillite de la morale religieuse (deuxième partie) 6
La religion et les criminels 7
Des « Jours redoutables » sont proches 8
La terre paradisiaque ne sera pas surpeuplée 8
Ne mourront-ils pas de faim? 9
« Toutes choses nouvelles » sur la terre paradisiaque 10
C'est simple et pourtant si précieux 11
« Ta parole est la vérité »
La Bible ou la civilisation moderne — Laquelle des deux est pratique? 12
Producteurs de lumière plus anciens qu'Edison 13
Torches naturelles 13
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XXX | Berne, 22 Janvier 1952 | Numéro 2

L'État peut-il imposer un traitement médical?

L'article ci-dessous du « Gazette Telegraph » de Colorado Springs (U.S.A.) a paru le 27 juin 1951. Sa clairvoyance sur cette question ne peut que plaire aux défenseurs des droits civils.

« JUSQU'OÙ va le droit des parents et où commence le droit de tutelle de l'Etat sur les enfants?

« Bien que cette question soit d'une importance extrême pour chaque père et pour chaque mère, peut-être n'y avez-vous jamais beaucoup pensé. Mais elle revêt de nos jours pour les Américains une importance plus grande encore du fait que les pouvoirs exercés par l'Etat sur les citoyens s'étendent rapidement.

« Même aux jours de notre plus grande liberté individuelle, l'Etat possédait des pouvoirs anormaux sur la vie de chaque individu. Mais, ces dernières années, ces pouvoirs se sont énormément accrus et ne cessent de s'accroître. Des lois qui permettent au gouvernement de forcer des parents à envoyer leurs enfants aux écoles placées sous son autorité sont tyranniques. Elles permettent à l'Etat d'exercer une certaine tutelle sur les enfants, empiétant ainsi sur le droit des parents.

« D'autres lois encore permettent au gouvernement de placer les enfants sous la tutelle de l'Etat, notamment la loi sur la conscription et les lois dites « pour la protection de l'enfance ». La tendance en ce sens s'accentue de plus en plus.

« Alors que les pouvoirs du gouvernement sur les individus s'accroissent sans cesse, la question de la liberté religieuse exige à son tour d'être prise sérieusement en considération. La Constitution des Etats-Unis nous garantit la liberté d'adoration, mais possédons-nous effectivement cette liberté?

« Chacun de nous, qu'il ait des enfants ou non, devrait examiner avec soin une autre question qui inclut les deux déjà posées: Les médecins ont-ils le droit de prescrire et d'imposer un traitement malgré l'opposition des parents?

« Nous posons ces questions parce que récemment, à Chicago, le tribunal eut à s'occuper d'un cas qui les soulevait toutes trois, et ceci à propos d'un bébé de six jours.

« Un médecin ordonna une transfusion de sang pour le bébé. Les parents, des témoins de Jéhovah, croient qu'une transfusion de sang constitue une violation de la loi de Dieu; ils s'y opposèrent donc. L'Etat porta l'affaire devant de tribunal de Chicago pour qu'on autorisât le médecin à pratiquer la transfusion malgré l'opposition des parents. La question se compliqua davantage par la suite du fait que le médecin de la famille nia la nécessité de cette transfusion.

« Nous voyons donc dans ce seul cas ces trois questions soulevées: Le droit des parents, le droit de libre adoration et le droit pour le médecin d'imposer un traitement au lieu de le recommander et de ne l'administrer qu'avec le consentement de l'intéressé.

« Naturellement les parents en cause aimaient leur enfant. Personne ne le nia. Lorsqu'on voulut persuader les parents de consentir à la transfusion, le père dit: « Je ne peux changer d'avis, je ne peux pas! Je n'y peux rien! Si quelque chose arrivait à ma femme ou à moi-même, ce serait la même chose. »

« Immédiatement avant l'audience la mère déclara: « Bien sûr, je veux que mon enfant vive! Et je prie pour qu'il en soit ainsi. J'ai toujours désiré une petite fille; mais nous ne pouvons transgresser la loi de Jéhovah: Il nous a donné ses commandements, il a dit qu'en les observant nous vivrions. Si nous ne les observons pas, il nous rejettera. Nous croyons qu'il est plus important d'observer ses commandements que de les violer délibérément en donnant du sang à mon enfant. »

« Selon une publication bimensuelle, *Awake!*, publiée par la *Watchtower Bible and Tract Society, Inc.*, le médecin qui soigna la mère durant sa grossesse était en vacances au moment de la naissance et quand la transfusion fut ordonnée. Toujours selon ce périodique, le père affirma que le lendemain de la transfusion opérée de force, le médecin avait dit qu'il ne croyait pas cette transfusion nécessaire.

« Ce périodique poursuit sur les docteurs: « Leurs déclarations sont toujours catégoriques; ils informent les gens du temps qu'il leur reste à vivre et, par la peur, décident les malades à suivre leurs prescriptions. Leurs erreurs, bien que cachées par les pierres tombales, aident à remplir les cimetières. Nous ne contestons pas que les docteurs font beaucoup de bien, mais nous ne sommes pas disposés à les saluer comme des gens infaillibles et à nous incliner devant chacun de leurs décrets. Le malade ou ses parents peuvent encore choisir leur propre moyen de guérison. »

« Dans le cas en question, les parents ne purent « choisir leur propre moyen de guérison ». L'Etat et quelques médecins le firent pour eux en dépit du droit des parents et des garanties constitutionnelles assurant la liberté de religion.

« Nous croyons que dans ce cas l'Etat a eu tort d'empiéter sur l'autorité des parents. Nous croyons qu'il a eu tort d'empiéter sur la liberté religieuse, et que les médecins qui s'y associèrent en jouant les dictateurs pour imposer leur traitement malgré l'opposition des parents eurent tort, eux aussi.

FAILLITE DE LA MORALE RELIGIEUSE

Première partie: **Échec dans l'édification de la foi**

EN février 1951, un ecclésiastique newyorkais déclara: « Dans une ville où le niveau moral est élevé, il est peu probable qu'un scandale puisse impliquer simultanément la police, les pompiers et les écoles... De tels symptômes de dépravation ne pourraient se manifester que dans une communauté où le niveau moral serait assez bas pour que tous tolèrent de telles choses. »[1]

Décriant le relâchement religieux des Newyorkais, cet ecclésiastique ajouta que sur les 7 500 000 habitants que compte cette grande ville, « 3 500 000 seulement sont en contact avec les institutions religieuses ». Mais si ces personnes avaient acquis suffisamment de foi et de connaissance dans les églises de New-York, elles pourraient dans une grande mesure relever le niveau moral des autres citadins.

Un écrivain a dit: « Quelque chose va de travers dans le monde... De l'avis de beaucoup, ce quelque chose est la désintégration... des forces religieuses et morales. »[2] Beaucoup de personnes espèrent une régénérescence de ces forces, et pensent que la religion organisée va sortir le monde du gâchis dans lequel il patauge. D'autres lui accordent peu de crédit. Les religieux font souvent entendre que la religion possède la force morale nécessaire de nos jours. Voici quelques propos augurant de son avenir:

« L'éducation et l'entr'aide chrétiennes apportent la solution aux problèmes que pose la situation mondiale. »[3] « La plus grande part de la responsabilité de la reconstruction de la société et du monde désagrégé repose sur les églises et dépend d'un renouveau de vie de celles-ci. »[4] « Le judaïsme apportera sa plus importante contribution à la défense des Etats-Unis en élevant le niveau moral des citoyens. »[5] « Nous devons regarder vers les églises pour obtenir les ressources nécessaires à la grande offensive morale indispensable pour assurer la sécurité des droits humains et pour gagner une paix juste et durable. »[6] « Parmi les guides qui aident l'individu dans la lutte pour une paix durable, nous citons:... Une fréquentation plus assidue des églises, la prière individuelle et collective, l'observance des devoirs religieux. »[7] Nous entendons aussi que « les églises pourraient encourager... un sens mondial du bien et du mal et l'aptitude à appliquer promptement à la conduite des nations des jugements moraux et intelligents »,[8] que les églises aideront à l'unification de la nation,[9] qu'elles guideront le monde vers la bonté,[10] et qu'elles établiront la moralité, l'unique espérance du monde.[11]

Alors que les moralistes abondent, les actes immoraux surabondent. Cette orgie de délits montre que les religions de ce monde n'ont pas atteint leur but qui est d'enseigner les principes de la morale exprimés dans la Bible. Les conducteurs religieux ont tant parlé politique, économie et affaires internationales que le temps, ou plutôt l'envie leur a manqué de prêcher la Parole de Dieu. Le peuple ignore la Bible, il n'a aucune règle morale effective et le monde se trouve dans le chaos.

Leur gâchis

Cet échec des églises amena les conditions décrites par un ecclésiastique du Connecticut dans un article que publia en 1949 le périodique *Tomorrow*.[12] Il explique que les églises, étant propriétaires, ne peuvent prendre hardiment position contre les taudis; que, ne traitant pas les races sur un pied d'égalité, elles ne peuvent prendre catégoriquement position contre les distinctions raciales. Et encore: « Elles ne peuvent s'élever contre la guerre car malgré leur caractère théoriquement international, elles sont trop étroitement liées aux mots d'ordres politiques, économiques et idéologiques qui mènent à la guerre. C'est une autre façon de dire que les églises... aiment trop passionnément la puissance et la gloire de ce monde. Cette situation tragique n'existait pas dans l'église des trois premiers siècles... Nous aurions dû enseigner Dieu au monde, mais nous avons fait un gâchis, et la situation présente dans le monde prouve éloquemment notre faillite. »

Fréquemment les ecclésiastiques disent qu'à l'instar de Sodome, les villes modernes sont « pourries de vices ». Aujourd'hui ce n'est pas Sodome, mais des nations entières se disant « chrétiennes » qui sont gangrenées malgré leurs églises innombrables et un passé de près de 2000 ans consacré à enseigner un prétendu christianisme qui aurait dû extirper la corruption. Les résultats négatifs prouvent leur ignorance du vrai christianisme.

Une des causes de cette lamentable situation est que de nombreux ecclésiastiques ne croient même pas à la Parole de Dieu. Ils disent avec astuce que la Bible est « la plus grande œuvre littéraire du monde » et camouflent leur rejet de la rançon en parlant de la « paternité de Dieu et de la fraternité des hommes ». Ce sont de belles paroles que les paroissiens prennent pour la vérité alors qu'elles ne sont qu'un débilitant succédané du pain de la vie, créant ainsi la disette et menant à la maladie et à la mort spirituelles. Le seul antidote vivifiant est la vraie connaissance de la Parole de Dieu, mais le clergé ne l'enseigne pas. Une autorité ecclésiastique déclara: « Une ou deux générations ont grandi sans jamais entendre le véritable évangile chrétien, même dans les églises. »[13]

Les Églises « n'enseignent rien »

Le Dr William A. Orton, professeur au Smith College, se plaint de ce que le peuple est laissé dans l'ignorance de la Bible, et il déplore l'analphabétisme spirituel de la génération actuelle qui ne connaît même pas les rudiments de la théologie. Il dit: « De nos jours, l'étudiant n'a pas lu la Bible et ne peut comprendre les références ou allusions scripturales. »[14]

Hampton M. Jarrel, professeur d'anglais au Winthrop College (Caroline du Sud) et auteur de l'article intitulé: « Les écoles du dimanche n'enseignent rien » publié dans l'*Atlantic Monthly* de décembre 1950, attire également l'attention sur cette absence d'instruction biblique. Il écrit: « Fonde-t-on la foi de nos jeunes gens sur la connaissance et la raison? Je ne pense pas!

Je crains que presque tous ne reçoivent aucun fondement solide, mais seulement quelques vagues notions et concepts... Ils n'apprennent rien parce que personne ne les enseigne... Et maintenant je touche un point sensible... Pourquoi ne serait-ce pas le travail des églises? En effet, quelle est leur raison d'être?» Presque tout le reste de l'article continue à faire ressortir l'analphabétisme religieux des gens qui fréquentent les églises. M. Jarrel cite une de ses élèves qui lui a dit: «Devant mon ignorance de la Bible et de ma religion, je suis furieuse en pensant à tout le temps précieux que j'ai perdu à l'école du dimanche», et l'auteur ajoute: «Elle exprime l'opinion de beaucoup d'élèves... Les églises ne donnent pas aux jeunes le fondement intellectuel propice à la pensée religieuse.»

Reconnaissant honnêtement la faillite du protestantisme américain dans la pratique des principes fondamentaux du christianisme, le Congrès américain des Missions intérieures déclara à Columbus, Ohio, le 27 janvier 1950: «Nous sommes forcés d'avouer humblement que nous et nos églises sont bien au-dessous des enseignements de notre Seigneur. Nous avons souvent succombé à l'esprit profane du siècle, aux divisions, aux classes, aux factions et aux distinctions, toutes choses étrangères aux desseins de Jésus-Christ et contraires à l'exemple de l'église primitive.»[15]

Disette spirituelle

Le Dr Andrew V. Clements, doyen de l'Ecole de Droit d'Albany, New-York, déclara devant une assemblée: «L'homme doit recevoir des églises autre chose que leur faste et leur rituel... Nous vivons dans un univers aux concepts empoisonnés où homme se dresse contre homme et classe contre classe. Je maintiens que ces concepts sont publiquement soutenus parce que les églises sont muettes.»[16] Le Dr Merlyn A. Chappel du Comité des Missions nationales de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis dit: «Le christianisme nominal... est trop anémié pour affronter un paganisme matérialiste neuf et vigoureux.»[17] Le Dr W. L. Pettingill de New-York déclara à ses paroissiens: «L'enseignement religieux actuel est une malédiction et non une bénédiction. C'est généralement de la fausse religion n'ayant cure des enseignements du Christ. Ces croyances baptisées religion sont nos plus grands ennemis.»[18] Le *Sun* de Vancouver du 19 décembre 1949 écrit que les gens cherchent aujourd'hui une religion «confortable», un évangile du Christ «édulcoré» et, reprenant les paroles d'un ecclésiastique de l'endroit, il ajouta: «Les premiers croyants reçurent le surnom de chrétiens parce que leurs voisins voyaient que leur vie était semblable à celle du Christ, mais aujourd'hui les disciples sont indifférents et cherchent une sorte de religion facile.»

Un rapport soumis à l'Eglise anglicane en 1950 par son comité d'assistance morale exprima même l'opinion que la religion est tellement affaiblie qu'au lieu de régenter le code sexuel, c'est le code sexuel qui la régente. Le rapport dit en outre: «Dans une société comme la nôtre où la religion cesse d'être la force motrice, le sexe prend inévitablement sa place.»[19]

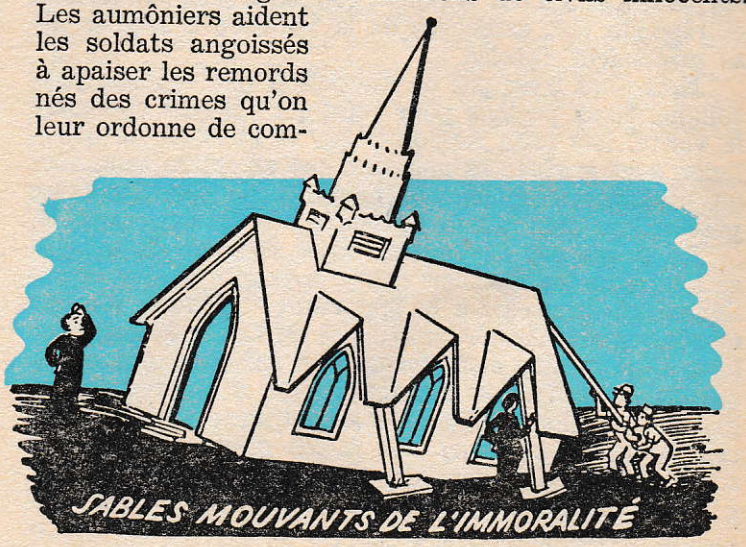
L'Église se laisse corrompre

Les églises ne donnent pas un bon exemple. Notre époque connaît les scandales bruyants des pots-de-vin dans le sport, la police et l'administration. Les politiciens qui acceptent les pots-de-vin des criminels sont-ils plus répréhensibles que les ecclésiastiques salariés qui se laissent corrompre et prêchent des mensonges pour flatter leurs semblables au lieu de leur dire la vérité? Sont-ils honnêtes envers eux-mêmes et envers leurs paroissiens? S'ils étaient des chrétiens, ils obéiraient à la Parole de Dieu et non aux caprices du public. La Bible montre la voie droite, enseigne les lois de Dieu sur le mariage, le divorce, les relations humaines, l'honnêteté, la fidélité, et quoique la religion prétende croire aux saintes Ecritures, ses prêtres n'osent s'élever énergiquement contre l'immoralité du monde; ils ont peur de perdre leurs fidèles qui commettent les choses que la Bible condamne. Le clergé protestant agrée les divorces si nombreux. Le clergé catholique est complaisant pour les criminels. (Voir l'article suivant.) Les deux ont tort. Les églises ont subi un effondrement moral pour avoir plutôt entretenu que combattu la dépravation des mœurs.

L'adoration pure n'a jamais été populaire. Le Christ ne fut pas un démagogue prêchant pour plaire à la majorité. Il ne se laissa pas corrompre mais répandit un message impopulaire, quoique vital, celui du royaume de Dieu. Les vrais chrétiens prêchent aujourd'hui la même bonne nouvelle. Le Christ a dit des conducteurs religieux corrompus et populaires qu'ils étaient une race de vipères, des sépulcres blanchis, beaux au dehors mais remplis d'ossements au dedans! (Matthieu chapitre 23) Quand le clergé nie l'inspiration divine de la Bible, ses principes moraux et ses autres doctrines, son enseignement est-il meilleur que celui du sorcier païen qui ne prétend pas avoir une connaissance de la Bible, mais qui visite les malades, et qui sert comme personnage décoratif ayant le pouvoir de prononcer une «bénédiction» lors de certaines cérémonies publiques?

J. Allison Smith (pasteur de la Roxbury Methodist Church de Stamford, Connecticut) dans l'article déjà cité[12] a dit: «Le fait est notoire qu'aujourd'hui on «se f... pas mal» de ce que raconte le prédicateur. Il n'a d'autorité en rien et son rôle est celui d'un fonctionnaire. Dans la communauté il exerce des fonctions rituelles comme célébrer les mariages, baptiser, conduire les funérailles, prononcer des oraisons et bénir les cérémonies publiques. Ce ne sont là que des vestiges d'une ère de foi révolue.»

Le clergé continue à se laisser corrompre pour un salaire et prêche sur l'air choisi par le public. En temps de guerre, les dirigeants des deux camps font appel au clergé de la même religion pour «bénir» les deux armées qui s'entretuent alors au moyen de bombes atomiques et de gaz, et qui massacrent par des bombardements aveugles des millions de civils innocents. Les aumôniers aident les soldats angoissés à apaiser les remords nés des crimes qu'on leur ordonne de com-



mettre. L'hypocrisie s'étale dans tous les pays. Le clergé le voit (ainsi que toute personne bien informée) mais il ne manque pas une occasion de « bénir » quand même cette hypocrisie nationale. Il prie pour que sa nation écrase l'autre, laquelle est également « bénie » par des conducteurs de la même religion. Le Christ ne s'est pas rallié à l'Empire des Césars ni à aucune autre nation. Jugez d'après ce qui précède si le clergé actuel est supérieur au sorcier qui marmotte de vaines paroles pour que ses dieux païens accordent la victoire à sa tribu!

Un meilleur régime

La fausse religion a échoué parce qu'elle ne possède aucune force morale capable de guérir les maux de l'humanité. Témoins de son échec, les peuples ne sont pas de cœur avec elle. Le périodique *Time* du 19 juillet 1948 cita de Basil Kingsley Martin, éditeur de l'hebdomadaire britannique *New Statesman and Nation* les paroles suivantes: « Les gens s'intéressent plus que jamais aux problèmes que nous avions coutume d'appeler religieux. Mais, ils ne vont pas à l'église parce qu'ils ne croient pas ce qu'on y enseigne. »

Croyant que la conduite des religions de ce monde est inspirée par la Bible, beaucoup de personnes ont aussi rejeté ce livre. C'est là une grave erreur. Vous ne cesserez pas de manger sous prétexte que votre épicier vous déplaît, mais vous en choisirez simplement un autre. De même, gardez-vous de rejeter la vraie nourriture spirituelle sous prétexte que ceux qui prétendent en posséder le monopole vous présentent un enseignement falsifié. Les fausses religions actuelles n'ont pas enseigné la Bible, mais si vous l'étudiez, vous apprendrez la vérité. Il est écrit: « La malédiction de l'Eternel est dans la maison du méchant, mais il bénit la demeure des justes. » (Proverbes 3: 33) N'agréez pas ces conducteurs qui ont moralement échoué dans l'enseignement de la Parole de Dieu. Sortez de la maison du méchant. Sondez votre Bible, associez-vous à ceux qui sont bénis dans la maison des justes.

PUBLICATIONS CITÉES

(A moins qu'il ne figure dans l'article, le nom de l'auteur de la déclaration citée précède le titre de la publication qui le contient.)

1. Ira W. Langston, **Times** de New-York, du 26 février 1951.
2. **The Rediscovery of Morals** (Redécouverte des Mœurs) par Henry C. Link, page 44.
3. Clifford P. Morehouse, **Times** de New-York, du 27 février 1950.
4. Dr Harry Emerson Fosdick, **Times** de New-York, du 3 décembre 1945.
5. Jacob E. Segal, Rabbin (Detroit). **Times** de New-York du 6 mai 1951.
6. John Foster Dulles, Sénateur, **Religious News Service**, du 29 août 1949.
7. James M. Gillis (rédacteur du **Catholic World**) **Times** de Scranton (Pa.), du 30 avril 1949.
8. John Foster Dulles, délégué à l'ONU, **Times** de New-York, du 30 avril 1949.
9. Président Truman, **Times** de New-York, du 4 avril 1951.
10. Charles C. Selecman, évêque méthodiste, **Times** de New-York, du 10 décembre 1945.
11. Dr Randolph Ray, **Times** de New-York, du 2 avril 1951.
12. « Have We Ministers Failed? » (« Nous les prédicateurs, avons-nous échoué? »), le périodique **Tomorrow**, mai 1949.
13. Chanoine Wedel (Washington), **Christian Century**, du 19 mars 1947.
14. **Times** de New-York, du 21 novembre 1946.
15. **Times** de New-York, du 28 janvier 1950.
16. **Times** de New-York, du 28 février 1949.
17. **Religious News Service**, du 14 juillet 1949.
18. **Times** de New-York, du 10 octobre 1949.
19. **Courier Express** de Buffalo (N.Y.), du 28 octobre 1950.

Faillite de la morale religieuse

Deuxième partie: **Attaches de la religion à l'impureté, au vice, à la corruption**

QUAND le comité d'enquête criminelle Kefauver dévoila publiquement aux Etats-Unis la corruption des fonctionnaires des services de la police et leurs accointances avec les criminels, ce fut un beau scandale. Le clergé protesta contre une telle corruption, et beaucoup de gens eurent l'impression que la religion aurait la force de remédier à la situation.

Protestants et catholiques parlent bien haut de moralité. Ils ergotent sur des détails mais semblent ne tenir aucun compte des choses sérieuses. Chaque groupe constate l'échec de l'autre mais ni les catholiques, ni les protestants n'ont vraiment combattu pour la moralité et répondu aux exigences de la vocation à laquelle ils se prétendent appelés.

Notre but n'est pas de discréditer une religion quelconque. Nous parlons pour ceux qui désirent connaître la vérité. Les faits rapportés sur la moralité de la religion sont graves; ils méritent une attention soutenue; on peut contrôler leur authenticité en consultant les publications dont la liste se trouve à la fin de cet article.

Le crime est devenu un sujet courant de conversation. Mais les discours des protestants et des catholiques ont-ils réussi à le supprimer? Edward Westermarck, ex-attaché de l'université de Londres, dans son livre *Christianity and Morals* (Le christianisme et les mœurs), pages 29 et 30, écrit: « On a observé qu'une grande dévotion religieuse s'accompagne souvent d'un relâchement des mœurs non moins grand. » Il cite des compétences en la matière pour montrer que souvent « les mahométans assidus à la prière sont aussi d'illustres chenapans », et que, « parmi deux cents meurtriers italiens, Ferri n'en rencontra pas un seul irréligieux. Naples, la ville où les crimes sont (ou furent?) plus nombreux que dans n'importe quelle autre ville d'Europe, est également la plus religieuse », et qu'« il est extrêmement rare de trouver en prison des hommes intelligemment irréligieux ». Il cite le propos suivant d'un autre écrivain: « Plus un homme vicieux observe régulièrement les commandements de l'Eglise, plus il croit pouvoir se passer de la moralité divine pour laquelle il devrait sacrifier ses instincts dépravés. » Westermarck ajoute simplement: « Combien de protestants s'imaginent qu'en assistant au culte du dimanche ils peuvent pécher avec enthousiasme pendant le reste de la semaine! »

Religion et jeux d'argent

La religion même renverse certaines barrières morales. A Milwaukee, en août 1947, elle déchaîna des protestations véhémentes quand, au mépris des lois, elle institua des jeux d'argent à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'église catholique du Saint-Rédempteur et lorsque l'église romaine de Ste-Thérèse ouvrit un casino où des jeunes filles dirigeaient les jeux pendant que des gosses étaient mis sur une voie qui pourrait les mener plus tard devant un comité Kefauver. Le prêtre déclara que la police laisse l'Eglise organiser ces jeux prohibés. Quand on lui demanda si les enfants n'y contracteraient pas de mauvaises habitudes, il répondit: « Nullement mon fils! Que sont ces quelques sous? C'est comme si l'on jouait à la maison! » (Les « quelques sous » rapportèrent à l'Eglise une « recette » de 1500 dollars.)[1]

Les jeux d'argent religieux sont une entreprise d'im-

portance. En 1948, pendant la Journée des Travailleurs, à Pittsburg, une partie de bingo (sorte de jeux de Loto) réunit 5000 personnes dans les rues. Diverses plaintes ont été portées contre les prêtres.[2] En 1949, au New Jersey, une campagne électorale gravita autour de la question du bingo que l'Eglise romaine avait soulevée afin de protéger le revenu que lui procurait ce jeu d'argent.

Le jeu dans les églises n'est pas une petite affaire sur laquelle on peut fermer les yeux. On ne se rend pas souvent compte de leur ampleur. Il y a quelques années, la revue *Life* signala que les Américains jouent plus aux loteries des églises qu'à n'importe quel autre jeu.[3] Depuis longtemps on discute sur la moralité du jeu d'argent, mais quoi qu'il en soit, presque partout aux Etats-Unis il est *illégal,* et aussi longtemps que durera cette illégalité les rapaces du « milieu » s'en empareront et toutes sortes de crimes s'ensuivront. En encourageant le jeu, les églises font la joie dudit « milieu ». Si elles étaient morales, elles n'accorderaient pas leur appui aux plus vicieux des adversaires de l'ordre et de la loi. Si ses adhérents la respectaient, la religion ne s'abaisserait pas à leur soutirer l'argent dont elle a besoin par des procédés aussi méprisables.

La religion et les criminels

Plus répugnante encore est la pratique d'honorer les escrocs, d'élever les tueurs au rang des héros, et d'offrir aux enfants miséreux des bas-fonds infestés de crimes, le spectacle des splendides funérailles religieuses aux gloires de la haute pègre. L'Eglise ne montre pas ainsi aux jeunes que « le crime ne paie pas », au contraire, elle laisse plutôt entendre à ceux qui vivent dans ces alambics du vice que pour arriver à quelque chose et être honorés par l'Eglise ils devront devenir de parfaits criminels professionnels.

Au tactac de la mitraillette, et comme une fusée, Al Capone traversa l'ère de la prohibition, mais quand il mourut en 1947, on publia largement qu'il fut assisté par un prêtre catholique.[4] Quand Tom Pendergast, de Kansas City, le politicien des coulisses de sinistre mémoire, mourut en 1947, Monseigneur Thomas B. McDonald le couvrit de fleurs et dit notamment: « Je puis attester que pendant 30 ans il vint à l'église chaque matin à 7 heures 30. »[5] La haute pègre avait espéré que le célèbre tueur de Kansas City, Charles Binaggio, rendrait la ville « wide open » c'est-à-dire libre de toute restriction. Mais en 1950, le bandit tomba sous les balles de ses compagnons de crime. Et voici la « raison insignifiante » qui lui valut des funérailles religieuses de première classe: « Récemment il assista à la messe et il reçut les sacrements ».[6,7] Le même jour était chanté un requiem pour Charles Gargotta, intime de Binaggio, tué en même temps que lui.

Dans son numéro du 27 octobre 1946, le *Catholic Register* de Denver se donna beaucoup de peine pour mettre d'autres criminels célèbres au rang des bons catholiques et s'efforça de prouver que Frank et Jesse James (hors-la-loi notoires de la deuxième moitié du XIX[e] siècle) « furent toujours de bons catholiques ». Mais au fait, que faut-il pour être un *bon* catholique?

Le *Christian Century* du 2 mai 1951 dit: « La semaine dernière un gangster de marque... fut enterré à Brooklyn par l'Eglise catholique... Grâce à l'activité du comité Kefauver, l'habituelle assistance de gangsters faisait défaut... L'Eglise couvrit ce mort impie du drap de la respectabilité. Qui pourrait dire quelle influence ont de telles funérailles sur l'esprit des jeunes gens de Brooklyn qui voient l'Eglise et le public honorer les malfaiteurs. Quand la classe, dite « honorable », a tant d'égards pour des spoliateurs et des parasites, peut-on blâmer les enfants qui choisissent la carrière de bandit? »

Mais l'Eglise ne donne-t-elle pas un exemple de haute moralité? N'est-ce pas elle qui menace d'excommunication les parents qui permettent à leurs filles de participer aux concours de beauté et qui à Québec interdit les calendriers « pin-up-girl » et censure des films immoraux? Bien sûr! Un homme permet à sa fille de concourir pour un prix de beauté, et le voilà excommunié; mais des gangsters renommés et des assassins glorieux peuvent rester de bons catholiques! Qu'une telle moralité soit boiteuse, c'est bien le moins que l'on puisse dire!

Et les protestants aussi

Mais il n'y a pas qu'une Eglise à blâmer. Le *Christian Century* du 2 mai 1951, parlant de la moralité religieuse protestante et de la criminalité dit: « Il est certain que la moralité publique ne serait pas tombée si bas si les membres des églises protestantes avaient fait leur devoir, mais un réveil salutaire semble se dessiner. » C'est après que Kefauver eut commencé de faire une « musique énorme » qu'ils se mirent à chanter. Si ces églises avaient la force morale dont elles se vantent, Kefauver aurait dû joindre sa voix aux leurs et non elles les leurs à la sienne!

Le 18 octobre 1950, cette même publication déclara: « La corruption étalée au grand jour par le comité Kefauver n'aurait pu se propager dans toute la nation si les églises avaient fait tout leur devoir. » A l'occasion du Jour d'Ordre mondial (23 octobre 1949), le message du Conseil Fédéral des Eglises déclara que le monde subit « dans ses fondements une crise spirituelle et morale ».[10] Dans tous les pays, les centaines de milliers d'églises, avec leurs interminables listes de membres, n'empêchent pas les progrès de l'immoralité. Elles n'ont évidemment pas enrayé la « crise spirituelle et morale » du monde. En dépit de tous ses beaux discours, la fausse religion n'a pas réussi à établir les principes de la morale. Ses silences et ses compromis répétés ont plutôt accéléré la corruption des mœurs. Une lettre d'un lecteur publiée par le périodique *Time* du 27 janvier 1947 exprime l'opinion suivante: « Dès que bon nombre de notables des églises se mirent à hésiter, à céder du terrain, à transiger, à tergiverser en matière d'adultère et de remariage entre adultères, en opposition avec l'Ecriture sainte, la presse séculière, c'est-à-dire mondaine, fit feu de toutes ses armes... En Amérique des millions de gens se vautrent dans l'impureté, le vice, l'adultère et tous les genres de corruption. Les livres et les périodiques populaires qu'ils lisent approuvant ces orgies... ils se sentent moins coupables. »

Si la religion de ce monde doit réformer les concepts du public, elle devra premièrement se réformer elle-même. Harry Gross, le célèbre bookmaker de Brooklyn (qui a 100 millions de dollars de roulement) avoua avoir payé un million de dollars par an à la police pour être protégé, mais il refusa de nommer les policiers vénaux. « Certains ont des fils sur le point de devenir prêtres. Vous rendez-vous compte de ce que vous demandez de moi? », dit-il.[11] Comment cette religion ose-t-elle parler ouvertement contre ces pratiques alors que ce bookmaker célèbre révèle que les pères de futurs conducteurs religieux sont recherchés par les inspecteurs de police? Citant J. Edgar Hoover, Drew Pearson montre encore la faillite morale et la responsabilité de la religion:

« Certains hommes commettent des crimes à cause de la décadence de la religion, de la foi et de l'espérance. »[12]

Des « Jours redoutables » sont proches

On accable volontiers les autres. Aussi les protestants accusent-ils les jeux d'argent des catholiques, pendant que ceux-ci dénoncent les mœurs matrimoniales relâchées des protestants. Les deux ont tort. Le *Catholic Herald* de Londres, du 9 février 1951 écrivit ceci: « Particulièrement hors de l'Eglise [donc pas chez nous], dit l'archevêque McGrath, les hommes semblent très souvent ignorer la gravité de leurs pensées mauvaises et de leurs désirs malsains. » Et il se demande si nous ne sommes pas dans les « jours redoutables prédits par notre Divin Seigneur », jours où « les hommes dépérissent de crainte dans l'attente de ce qui surviendra au monde entier ». Nous *sommes* dans ces jours mauvais, mais l'archevêque n'en paraît pas convaincu. S'il avait mieux observé l'accomplissement des prophéties il saurait que ce verset (de Luc 21: 26, *Version de Douay*) se réalise depuis la fin des temps des Gentils en 1914 et qu'il signifie que la génération actuelle verra disparaître l'immoralité pour toujours, car Dieu a promis de détruire toute méchanceté. — Luc 21: 32; Psaume 37: 11, 29; Esaïe 9: 5, 6.

Ces conducteurs religieux qui s'exaltent comme guides moraux compétents, seuls interprètes de la Parole divine, sont convaincus d'imposture car il est abondamment prouvé qu'ils n'observent nullement la morale biblique et n'enseignent pas au peuple les principes de la Bible. Leur vie n'est pas conforme à la haute position qu'ils s'arrogent.

L'exposé de ces faits irritera certaines personnes, mais les lecteurs impartiaux les examineront avec soin, reconnaîtront que la religion organisée cloche et agiront en conséquence. Comme ils ne peuvent remédier à cet état de choses, ils s'en sépareront, étudieront la Bible, adopteront une vie morale convenable et mettront leur espérance dans le royaume de Dieu qui extirpera bientôt la corruption. Ils travailleront pour le monde nouveau de Jéhovah afin d'obtenir la faveur d'y vivre toujours.

PUBLICATIONS CITÉES

1. **Journal**, de Milwaukee, du 18 et 20 août et du 8 septembre 1947.
2. **American**, d'Austin (Texas), du 29 janvier 1948.
   Religious News Service, du 8 juillet 1949.
3. **Life**, du 6 février 1939, page 45.
4. **Daily Mirror**, de New-York, du 26 janvier 1947.
5. **Times** de New-York, du 30 janvier 1945.
6. **Times** de New-York, du 11 avril 1950.
7. **Catholic Herald** de Londres, du 28 avril 1950.
8. **Times** de New-York, du 23 octobre 1948.
9. **Times** de New-York, du 6 décembre 1948.
10. **Religious News Service**, du 1 octobre 1949.
11. **Reader's Digest** d'avril 1951, page 139.
12. **Journal** de Knoxville (Tenn.), du 5 août 1942.

LA TERRE PARADISIAQUE NE SERA PAS SURPEUPLÉE

« RIDICULE! Absurde! Il n'y aurait pas de place pour tout le monde! » Ainsi s'expriment certaines personnes instruites lorsque l'on parle de la résurrection des morts. Elles se croient à la page parce qu'elles ont lu deux livres populaires [*Our Plundered Planet* (Notre planète dépouillée) de Osborn, et *Road to Survival* (Comment survivre) de Vogt]. Ainsi documentées, elles se sentent capables de réfuter deux des plus grands personnages de l'histoire, dont le témoignage est rapporté par la Bible. Jésus d'abord déclara: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » Ensuite, l'apôtre Paul, qui ne doutait pas des paroles de Jésus, a dit: « Ayant en Dieu cette espérance... qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. » — Jean 5: 28, 29; Actes 24: 15.

L'opinion générale, exprimée par les éminents savants, auteurs des deux livres précités, est que la terre va rapidement vers son maximum d'habitants. Si rien n'est fait pour enrayer l'accroissement de sa population, ce globe inextensible sera bientôt trop petit. Et si des milliards de défunts ressuscitent, où les mettra-t-on? Supposons même qu'ils puissent se tenir debout, comment produira-t-on assez d'aliments pour les nourrir?

La superficie de la terre est de 510 000 000 de kilomètres carrés et les mers en recouvrent environ les trois-quarts. On estime la superficie des continents à 145 000 000 de kilomètres carrés et à 2 378 000 000 le nombre des habitants de la terre. (Chiffre de 1949.) Ceci signifie qu'il y a 16 personnes par kilomètre carré, soit 6 hectares environ pour chacune. Naturellement, en maints lieux la population est beaucoup plus dense. On compte aux Indes 95 habitants par kilomètre carré, au Japon 202 et en Grande-Bretagne 216. Dans une ville comme New-York par exemple, 10 000 citadins sont entassés sur une surface semblable, cependant la densité moyenne des Etats-Unis n'est que légèrement au-dessus de la moyenne mondiale, avec 20 personnes par kilomètre carré. (D'après les chiffres de janvier 1951.) Une enquête a montré que la moitié des habitants du globe occupe moins du vingtième de sa superficie totale avec 155 personnes par kilomètre carré, ce qui correspond à une moyenne de 65 ares par personne.

De la place pour des milliards de plus

Nous sommes avertis par les Ecritures inspirées que la grande majorité des habitants actuels de la terre seront détruits à la proche bataille d'Armaguédon; et ces méchants ne seront jamais ressuscités.* La Bible dit: « Et il y aura des tués de Yahweh, en ce jour-là, d'un bout de la terre à l'autre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront comme du fumier sur le sol. » (Jérémie 25: 33, *Crampon*) Notre planète sera-t-elle pour cela privée d'habitants? Non. Le même

* Voir *La Tour de Garde* du 1er février 1952, sous la rubrique « Questions des Lecteurs ».

saint Livre déclare qu'un certain nombre survivra; les humbles et les doux « posséderont » la terre paradisiaque, et à ces survivants d'Armaguédon sera confié le mandat divin suivant: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et soumettez-la. » — Genèse 1: 28; 9: 7; Psaumes 37: 10, 11; Sophonie 2: 3, *Crampon*.

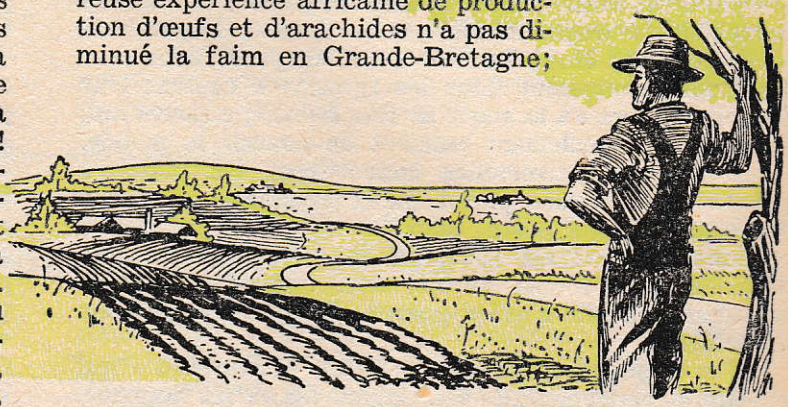
Après Armaguédon la population terrestre multipliera jusqu'à ce que la terre soit remplie d'une race de justes, conformément à l'antique dessein divin. Mais que deviendront les morts qui sortiront des sépulcres à la résurrection? Où trouver la place pour les milliards d'humains qui disparurent pendant des millénaires? La brochure: « *Les humbles posséderont la terre* », publiée en anglais en 1945 par la Watchtower Society, donne à ces questions la réponse suivante: « Rassurez-vous! L'exécution du mandat divin de remplir la terre n'annulera pas le dessein de Jéhovah qui a promis de ressusciter les morts; et cette œuvre n'entravera nullement l'accomplissement du mandat précité. On estime qu'il y a aujourd'hui environ 2 milliards d'habitants sur la terre. Selon les calculs bibliques, l'homme fut créé il y a un peu moins de 6000 ans donc 60 siècles. En comptant très largement qu'il y eut trois générations par siècle et que, chacune des 180 générations parues depuis Adam, compta 2 milliards d'individus, le total des humains serait de 360 milliards (soit $3 \times 60 \times 2\,000\,000\,000$). En estimant à un mètre carré et demi le terrain employé pour enterrer chaque homme, femme, enfant et bébé morts, 540 000 kilomètres carrés suffiraient pour les inhumer tous. L'île de Madagascar, plus petite que l'Etat du Texas, et située à l'Est de l'Afrique, mesure 620 000 kilomètres carrés. Elle contiendrait donc facilement tous les morts, et il resterait même 80 000 kilomètres carrés disponibles. Toutefois, des évaluations plus rationnelles ramènent le nombre des humains morts à ce jour à environ 20 milliards seulement, soit moins du dixième du chiffre ridiculement élevé donné ci-dessus. (En 1630, la terre comptait 400 millions d'habitants, et en 1830, 800 millions.) La superficie des terres de notre globe est évaluée à environ 145 000 000 de kilomètres carrés, soit plus de 233 fois celle de Madagascar. Ceci veut dire que l'exécution du mandat divin et la résurrection des morts selon les dispositions divines parfaites ne risquent pas de surpeupler la terre paradisiaque. »

Même si en exécutant le mandat divin les survivants d'Armaguédon portent à 20 000 000 000 la population du globe (soit dix fois ce qu'elle est maintenant) et que, au surplus, 20 000 000 000 de morts sortent de la tombe, notre planète les recevra facilement. On dit que de nos jours la moitié seulement des terres sont habitables, soit environ 70 millions de kilomètres carrés: le reste se compose des zones glaciales polaires, des chaînes de montagnes, des toundras et des déserts. En donnant à chacun de ces 40 milliards d'habitants une quinzaine d'ares, tous pourraient vivre sur la moitié des terres actuellement occupées et faire de l'autre moitié un vaste jardin de délices.

Ne mourront-ils pas de faim?

C'est ce que demanderont immédiatement ceux qui auront pris au sérieux l'argument spécieux avancé par Osborn et Vogt. Ces derniers prétendent que si la population actuelle augmente encore un peu, chacun devra être rationné. Il est vrai que de nombreuses régions souffrent actuellement de disette. Mais pourquoi ne cultive-t-on que 4 à 5 pour cent de la terre? Pourquoi faut-il au minimum un hectare par personne pour qu'elle soit suffisamment alimentée? Pourquoi n'y a-t-il pas assez de vivres pour satisfaire la génération actuelle?

De nos jours les forces politiques, économiques et sociales constituent la cause principale de la production insuffisante des aliments. Pendant que les politiciens se chamaillent sur des questions de prix et de prestige, le peuple britannique manque de viande. En même temps, et pour les mêmes motifs, les entrepôts de viande en Argentine sont combles et les éleveurs glissent vers la faillite. L'onéreuse expérience africaine de production d'œufs et d'arachides n'a pas diminué la faim en Grande-Bretagne;



les économistes maladroits du gouvernement sont responsables de l'échec de cette expérience. On ne peut oublier qu'il y a quelques années, les politiciens et les économistes obligèrent les producteurs du Brésil de brûler leur café, et que l'Argentine alimentait les foyers de ses locomotives avec du froment pour les mêmes raisons économiques et politiques.

Un quart du monde a faim, mais les marchés américains regorgent de vivres! Aux Etats-Unis, le gouvernement a payé les fermiers pour qu'ils abattent les porcelets, enfouissent par labours le coton et le maïs et même n'ensemencent pas la terre! Récemment, sous peine d'amende et d'emprisonnement, le gouvernement des Etats-Unis limitait le nombre d'hectares que les fermiers pouvaient emblaver. Plus récemment encore, ce gouvernement acheta des centaines de millions de sacs de pommes de terre, des centaines de millions d'œufs, des millions de kilos de beurre, des centaines de millions de sacs de blé et quantité d'autres denrées de première nécessité, et tout cela pour dégager le marché. Et, si quelqu'un ose demander à ce gouvernement pourquoi il fit détruire, en mars 1950, 15 000 000 de sacs de pommes de terre valant 9 000 000 de dollars (au lieu de les donner aux Chinois affamés), il risquera de passer pour communiste.

Autres causes de la disette actuelle

Les autres causes de famine sont nombreuses. Les anciennes méthodes d'agriculture exigeaient 108 heures de travail par sac de blé, alors que 47 heures suffisaient en 1947. D'autres statistiques montrent qu'un fermier qui par les vieux procédés nourrissait 5 personnes en nourrit de 15 à 20 avec un outillage mécanisé. Le mal vient de ce qu'un faible pourcentage du sol est cultivé selon les méthodes nouvelles. Il est donc ridicule de dire que l'Afrique est un continent qui ne peut se suffire; souvent la famine menace ses habitants, mais quelles connaissances ont-ils de l'agriculture moderne, de la conservation ou de la composition du sol? Avec un peu d'aide et d'explications, les Africains augmenteraient considérablement le rendement de leurs terres. Si l'on prenait la peine d'instruire l'Inde et de l'équiper d'ins-

truments aratoires modernes, elle pourrait largement subvenir à ses besoins alimentaires.

Quand on propose à l'Australie, au Brésil, aux Etats-Unis et au Canada d'ouvrir leurs frontières aux immigrants de l'Inde surpeuplée afin que les affamés exploitent les vastes étendues incultes de ces pays, les « je-suis-plus-saint-que-toi » poussent de hauts cris à l'idée de donner à des mahométans, des Sikhs et des Hindous une occasion de tirer leur pitance d'un sol vierge. C'est ainsi que les haines religieuses et raciales partagent la responsabilité de la disette. Pénurie de main-d'œuvre? Non! Au bon vieux temps 90 pour cent des hommes vivaient dans les fermes et tiraient leur pain de la terre « à la sueur de leur front »; aujourd'hui, 20 pour cent seulement essaient de nourrir le monde. Deux guerres universelles convertirent les matières premières en armes plutôt qu'en machines agricoles, occasionnant une perte, pour la main-d'œuvre, de 35 millions de vies! En 1947, l'Europe ne produisit que 36 millions de tonnes de blé, alors que sa production moyenne annuelle d'avant-guerre atteignait 61 millions de tonnes.

Il y a beaucoup de causes dites « naturelles » qui nuisent au rendement du sol. Comme les autres hommes, les fermiers sont sujets à la maladie; bien souvent ils ont du mal à tirer leur nourriture d'une terre mal soignée et imparfaite. Souvent l'homme perd la bataille contre les mauvaises herbes, les insectes, les éléments contraires. La vie végétale est dégénérée au point que les plantes ne transforment plus que 5 pour cent du rayonnement solaire qui les atteint. On estime que les rongeurs et les acariens dévorent chaque année 65 000 000 de tonnes du grain engrangé. Le fermier doit combattre les grandes sécheresses, les inondations, les intempéries, les insectes, les maladies des plantes qui peuvent dévaster entièrement ses récoltes, et de plus, il doit combattre l'érosion qui emporte la précieuse terre meuble et prend au sol 21 fois plus de nourriture que les plantes.

« Toutes choses nouvelles » sur la terre paradisiaque

Une des raisons principales pour lesquelles Jéhovah détruira le présent système de choses satanique est l'établissement d'un nouveau et glorieux système de choses soumis à la domination théocratique de Jésus-Christ. Les personnes au cœur honnête attendent avec joie la destruction de l'actuel monde mauvais, car sa ruine mettra fin aux maux décrits ci-dessus. Sous la juste domination du royaume de Dieu, il n'y aura ni politiciens, ni pseudo-économistes, ni haine raciale ou religieuse; toutes les plaies sociales disparaîtront.

La guerre ne sera plus! Les armes meurtrières seront transformées en instruments aratoires. (Michée 4: 3) Un savant a dit que les meilleurs cerveaux du monde ont « prostitué » leurs talents en les consacrant à des œuvres de mort. Cela n'arrivera plus après Armaguédon. Avec la disparition des armées du vieux monde, un fardeau écrasant tombera des épaules des survivants! En 1947, 19 000 000 d'hommes étaient mobilisés dans le monde, et l'entretien de ces armées coûtait 27 milliards de dollars par an. Depuis, les dépenses militaires ont atteint des chiffres plus astronomiques encore. Le budget des préparatifs militaires de Truman, pour l'année prochaine, est fixé à 47 milliards de dollars, et ceux des autres pays montent aussi à des hauteurs vertigineuses.

Dans le monde nouveau, d'autres genres d'armées disparaîtront, notamment celles des médecins, des dentistes, des infirmières, des entrepreneurs de pompes funèbres... Finis aussi les innombrables fonctionnaires ruineux, les avocats, les policiers, les gardiens de prison, les clergés parasites. On ne verra plus une minorité de travailleurs succombant à la tâche pour nourrir les autres, mais selon les Ecritures: « Ils resteront assis chacun sous sa vigne, et sous son figuier. » « Ils planteront des vignes et ils en mangeront le fruit... Ils ne planteront pas pour qu'un autre mange. » — Michée 4: 4; Esaïe 65: 21, 22, *Crampon.*

Plus de mauvaises récoltes! La terre entière, devenue parfaite comme un jardin d'Eden donnera pour la première fois tout son fruit. (Psaumes 67: 7) Les moissons que l'on trouve aujourd'hui magnifiques seront alors communes. Il n'est pas vrai que le sol ne peut être poussé à augmenter sa productivité actuelle. De nombreuses analyses du sol ont prouvé que grâce à quelques soins judicieux et certains stimulants il peut produire beaucoup plus. Il n'est pas vrai non plus de prétendre que la terre meuble est irremplaçable. Souvenons-nous de l'effroyable « Dust Bowl » (région où, il y a quelques années, le vent emporta le sol friable du Kansas, de l'Oklahoma et du Texas). Certains prédirent que ces régions resteraient désertes à perpétuité. Or, aujourd'hui elles produisent plus de blé que jamais. Ceci prouve que le sol possède la merveilleuse faculté de se reconstituer.

Les déserts fleuriront

On peut difficilement se faire une idée de toutes les bénédictions que les humains parfaits goûteront dans « le jardin de délices » que sera la terre sous la domination du royaume de Dieu, quand tous les fléaux qui de nos jours désespèrent les fermiers ne seront plus. Les plantes seront délivrées et toute maladie, des insectes nuisibles, des intempéries, de la sécheresse, etc. Ce que Jéhovah avait prédit concernant la restauration de la véritable adoration après la désolation du pays de son peuple et de son temple se réalisera littéralement, et les déserts en bénéficieront. Voici cette prophétie: « La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden. » « Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs. » — Ezéchiel 36: 34, 35; Esaïe 35: 1, 2.

Ce projet d'amendement intéresse 26 millions de kilomètres carrés, des milliards d'hectares actuellement inhabitables. A mesure que la terre deviendra parfaite, les toundras boréales ou prairies arctiques dégèleront, les jungles seront occupées par des humains joyeux et ajouteront leurs millions de kilomètres carrés aux délicieux jardins édéniques. L'homme s'affranchira du tabac, et les 3 072 000 hectares réservés à la culture de cette mauvaise herbe deviendront disponibles. De vastes régions inoccupées, appartenant maintenant à la Hiérarchie Catholique romaine et à d'autres richissimes seront données au peuple.

Les « Quatre libertés » tant vantées, les organismes de ravitaillement et de santé des Nations unies, le « Point Four » programme de Truman et autres remèdes préconisés par l'homme sont enfantins à côté de ce qu'accomplira le royaume de Dieu. Les propos alarmistes, comme ceux de Vogt, Osborn, Cain et consorts,

comblent la mesure de la folie. Pour eux, les carnages, les famines, les catastrophes et les maladies sont des bienfaits qui retardent le surpeuplement. La bombe atomique est pour ces gens-là une pure merveille, un frein heureux au peuplement. Mieux vaut, disent-ils, refuser de nourrir maintenant dix millions de Chinois et d'Hindous que d'en laisser mourir de faim cinquante millions dans cinq ans! Ils préféreraient voir l'Etat donner une prime aux hommes qui se feraient stériliser plutôt que de dépenser de l'argent pour nourrir des Européens affamés. « Selon Vogt, les médecins qui empêchent les gens de mourir rompent l'équilibre de la nature; si plus de gens mouraient, le lion des montagnes aurait davantage d'espace. Vogt regarde d'un œil favorable les guerres et les famines. » — *Time* du 8 novembre 1948.

Combien la sagesse de Jéhovah est supérieure aux divagations de ces humains stupides! Le Tout-Puissant fit notre planète pour qu'elle soit habitée par l'homme et fasse ses délices. Son dessein s'accomplira, car la Bible dit: « Car ainsi parle Yahweh qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre, qui l'a achevée et affermie, qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Yahweh, et il n'y en a point d'autre! » « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus... Mais les humbles posséderont le pays, ils goûteront les délices d'une immense paix. » — Esaïe 45: 18; Psaumes 37: 10, 11; *Crampon.*

C'est simple et pourtant si précieux

LA petite Suzette se plaignait d'avoir mal au ventre: elle avait mangé trop de cacahuètes. Le père tourmenté téléphona au médecin de la famille. Dans l'impossibilité de venir, celui-ci l'assura que tout s'arrangerait si l'on donnait à boire à l'enfant de l'eau salée à volonté. Estimant ce remède trop simple pour être efficace, le père et la mère ne tinrent pas compte des prescriptions médicales et le lendemain matin Suzette mourut. Ils poursuivirent le médecin, mais celui-ci put prouver que si les parents avaient appliqué cette médication bien simple, Suzette aurait sans doute guéri.

Ceci s'est passé il y a quelques années. Maintenant, on considère généralement le sel de cuisine comme la médication la plus simple, la plus efficace, comme un véritable « médicament miraculeux » dans le traitement d'urgence du choc consécutif aux brûlures graves, aux hémorragies, aux chutes brutales et en général à tous les accidents qui provoquent une grosse perte de sang. Voici ce que conseille un bulletin de santé du gouvernement des Etats-Unis:

« L'état de choc est la cause des décès en cas de brûlures. On peut y remédier par absorption d'eau salée et bicarbonatée. L'état de choc est consécutif à une brûlure ou à un traumatisme sérieux. Le corps entier réagit à un tel accident. Une grosse quantité de sérosité des tissus internes et de plasma du sang est absorbée par la peau et la chair brûlées. Ces liquides doivent être *immédiatement* remplacés dans l'organisme, sinon la personne est en danger de mort. Les liquides vitaux perdus contiennent tous du sel. Vous pourriez sauver les brûlés du choc, et même de la mort, en leur faisant absorber de l'eau salée et bicarbonatée *aussi rapidement que possible.*

« Dans un bon litre d'eau fraîche faire dissoudre une cuillerée à café de sel de table et une demi-cuillerée de bicarbonate de soude.

« Si le brûlé est conscient, faites-lui boire ce breuvage, et rien d'autre, si ce n'est sur prescription du médecin. Continuez à lui faire prendre cette solution. Il lui en faudra jusqu'à 10 litres par 24 heures.

« Soyez sûrs que le litre d'eau contient bien une cuillerée à café de sel et une demi-cuillerée à café de bicarbonate de soude. Trop de sel mettrait à mal l'estomac; trop peu serait insuffisant pour assurer l'action curative. » (Le sel constitue le minéral de base, le bicarbonate étant ajouté pour combattre l'acidose qui va généralement de pair avec le choc, les reins n'étant plus capables d'assurer leurs fonctions par suite de la diminution de la circulation sanguine.)

L'une des causes du « choc » est le « collapsus vasculaire périphérique » qui résulte d'un effondrement des capillaires et permet au plasma de se répandre dans les tissus environnants. Décrivant ce processus en détail, un rédacteur du *Woman's Home Companion* (Compagnon domestique de la femme), édition de juin 1951, écrit ce qui suit:

« Des flaques de liquide sanguin sont abandonnées en de nombreux endroits du corps, surtout dans les zones blessées. Plus le sang abandonne de liquide dans les tissus, moins le cœur a à pomper. La tension s'effondre. Dans un effort pour lutter contre le désastre, le cœur accélère ses battements et palpite. Les fonctions vitales du corps sont mises en danger. La température tombe, les lèvres bleuissent, le corps se couvre de sueurs. Lorsque la circulation cérébrale devient déficiente, le sujet perd connaissance. Finalement il ne reste plus assez de sang pour assurer au cœur la nourriture dont il a besoin pour continuer à battre. La vie s'éteint. »

Le Docteur Moyer, de l'Hôpital de Parkland à Dallas, dans le Texas, a commencé à donner en grande quantité des boissons salées à ses brûlés graves. Il en traita ainsi 177, et 143 avec du plasma sanguin. Les résultats des deux groupes furent identiques. Dans la ville de New-York, le Dr Fox et ses confrères ont traité un groupe de brûlés avec du plasma et d'autres médicaments anti-choc, et un deuxième groupe avec la seule boisson salée. Les résultats se sont avérés bien meilleurs dans le groupe qui ne reçut que la solution saline.

Continuant ses expériences sur d'autres groupes d'accidentés, le Dr Fox se servit de la solution saline pour traiter une femme qui venait de subir une forte hémorragie, à la suite d'un accident de métro qui lui avait sectionné la jambe; pour traiter un homme qui venait de faire une chute qui lui causa des fractures multiples; enfin pour en traiter un autre qui portait des blessures de coups de couteau et de balles. Le traitement avec des boissons salées fut efficace dans tous ces cas.

On attire tout particulièrement l'attention du public sur la solution salée bicarbonatée, étant donné le danger d'une attaque atomique. Cependant elle a dès maintenant son importance comme médication de première urgence. Chaque année environ 6000 personnes meurent des suites de brûlures et beaucoup plus encore des suites d'accidents. Sans aucun doute on pourrait en sauver un bon nombre si on leur donnait immédiatement à boire la solution salée-bicarbonatée pour prévenir le choc. Et en fait, la section d'Etudes chirurgicales de l'Institut national de la Santé, au sein de laquelle on trouve bon nombre des personnalités les plus marquantes du monde chirurgical, a recommandé récemment la solution saline comme traitement standard de première urgence.

«TA PAROLE EST LA VÉRITÉ»

La Bible ou la civilisation moderne – Laquelle des deux est pratique?

LA civilisation moderne se glorifie de ses progrès et de sa culture. Elle prétend être sage, pratique et scientifique, et dit que la Bible a fait son temps. Cette mentalité s'exprime d'une façon particulièrement claire dans la déclaration suivante faite par le directeur du séminaire théologique de Denver, Colorado (U.S.A.): « Le plus grand défi relatif à l'éducation religieuse, c'est d'adapter une philosophie « caravane de chameaux » à une civilisation « moteur Diesel ». » La civilisation moderne, qu'elle s'exprime par des discours ou par des actes, condamne la Bible comme un vestige de l'ancien temps, comme un livre peu pratique pour notre époque.

Mais à quel point la civilisation « moteur Diesel » est-elle pratique? Furent-elles pratiques, les deux guerres mondiales qui abreuvèrent la terre du sang de millions d'humains — de l'élite — en les envoyant prématurément dans la tombe? Peut-on les qualifier de pratiques les actuelles surenchères de haine et les préparatifs de guerre atomique entre l'Est et l'Ouest? A quel point est pratique un système économique qui permet à quelques-uns de mener la grande vie, alors que des millions traînent dans la misère? L'inflation, est-ce pratique? La corruption politique, est-ce pratique? Et, que trouve-t-on de pratique dans la montée en flèche du nombre des divorces, dans la marée montante du crime et dans la toxicomanie des adolescents et des adultes? Peut-on qualifier de pratique une civilisation dont le rythme provoque une recrudescence alarmante des dépressions mentales et nerveuses?

Cette civilisation « pratique » ne veut pas tenir compte de principes bibliques tels que ceux-ci: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux », et, « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 7: 12; 22: 39) Or, si l'on agissait suivant ces principes, y aurait-il des guerres « chaudes » ou « froides », des injustices économiques, de la corruption politique, des crimes, des divorces, des distinctions raciales? Certainement pas! Comme cela fut bien exprimé par le président d'un département national de la justice aux U.S.A.: « Je n'ai jamais vu un criminel qui crût à la règle d'or. »

L'homme ne peut résoudre par des voies égoïstes les problèmes qui se posent à lui. L'égoïsme ne sert qu'à le rendre plus misérable. Par exemple, l'égoïsme rendit nécessaire le contrôle des prix, lequel s'avéra inefficace, étant donné le recours égoïste au marché noir, et ainsi de suite. Mais si nous sommes désintéressés, si nous pratiquons l'amour, nous faisons le bonheur des autres, et le nôtre plus encore. « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » — Actes 20: 35.

Mais quelqu'un se récriera: « Tout cela est plus facile à dire qu'à faire! » Naturellement, tout est plus facile à dire qu'à faire. Mais cela signifie-t-il que nous ne devrions rien faire? Certes il est plus facile de parler théorie que de passer à la pratique, plus facile aussi de faire les lois que de les faire respecter. Alors, ne devrions-nous pas avoir de lois? L'anarchie serait-elle une solution plus facile, meilleure que le respect des lois? Evidemment non! Dans ce cas, pourquoi cette civilisation « moteur Diesel » essaie-t-elle de soutenir que l'anarchie morale est plus facile, meilleure que la discipline morale? Si elle avait raison, Dieu serait convaincu de mensonge, car il déclare: « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi », et encore, « Ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête. » (Galates 6: 7; Osée 8: 7) Mais Dieu n'est pas menteur et personne, pas même le plus sage des sages de notre civilisation « moteur Diesel » n'a jamais pu et ne pourra jamais le convaincre de mensonge!

Comme le langage, la propreté, l'obéissance aux parents et aux maîtres, le respect des droits d'autrui sont des choses qu'on apprend graduellement aux enfants, de même les principes de vérité et de justice peuvent être appris, même aux adultes qui les ont négligés. L'esprit doit marcher le premier, se renouvelant par une connaissance de ce qui est juste. C'est le principe même du christianisme. — Romains 12: 2.

Mais certains objecteront: Puisqu'en grande majorité les hommes ne veulent pas suivre ces principes, il serait inutile pour une poignée de chrétiens de vivre de la sorte. Cet argument n'est pas logique. Des hommes ont protesté contre la traite des noirs alors que la majorité restait favorable à cette pratique. S'ils ne s'étaient pas élevés contre elle, la traite existerait encore. Des hommes ont lutté et luttent encore pour des réformes politiques et morales, même s'ils sont une minorité. Une chose mauvaise et insensée reste mauvaise et insensée, quel que soit le nombre de ceux qui la pratiquent, et ce qui est sage et juste resterait sage et juste même si l'on devait être seul à le faire; pourtant l'isolement ne serait pas total, car Jéhovah Dieu est toujours pour ce qui est juste. — Rom. 3: 4; 8: 31.

Les principes de la Bible sont sains et aussi élevés au-dessus des raisonnements humains que les cieux le sont au-dessus de la terre. (Esaïe 55: 8, 9) L'homme désire rendre œil pour œil, dent pour dent, mais la Bible nous dit: « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère », et, « Surmonte le mal par le bien ». (Proverbes 15: 1; Romains 12: 21) L'amour appelle l'amour comme la haine appelle la haine et l'avidité l'avidité. Nous sommes très peu disposés à faire quelque chose pour un paresseux ou à donner à un ladre. Si nous n'accordons pas notre confiance aux autres, ils ne nous accorderont pas la leur, mais si nous sommes généreux, ils voudront l'être en retour: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » — Luc 6: 38.

De plus, la Bible nous donne cette assurance: « Jette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le retrouveras. » « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et

celui qui arrose sera lui-même arrosé. » (Ecclésiaste 11: 1; Proverbes 11: 25) La civilisation moderne recherche le bonheur, mais quoi qu'elle puisse acquérir, elle n'atteint pas son but. Les chrétiens qui adhèrent aux principes de la Bible recherchent Jéhovah, la justice et l'humilité; ils manifestent leur désintéressement, saisissent le bonheur, pratiquent la piété unie au contentement et sont ainsi eux-mêmes « rassasiés » et « arrosés ».

Les chrétiens eux-mêmes apprécient ce fait, mais d'autres aussi le remarquent. Lors des congrès des témoins de Jéhovah, la joie, l'ordre, la coopération désintéressée qui y règnent suscitent de nombreux commentaires. Ainsi, un témoignage vivant atteste que la Bible est pratique, que les principes de la Bible peuvent être et sont pratiqués, même à la seconde moitié du vingtième siècle.

Et ce n'est pas tout! Jéhovah, étant tout-puissant, juste, pratique et logique avec lui-même, ne tolérera pas indéfiniment l'actuel système de choses peu pratique, injuste et corrompu qui déshonore son nom, qui persécute ses serviteurs et qui multiplie les calamités. A Armaguédon, Jéhovah mettra fin à ce système de choses et récompensera ceux qui prouvent leur amour, même au point d'accepter la persécution pour les principes pratiques et justes de sa Parole. Alors, par les justes principes de Sa Parole, tous les hommes seront unis. — Luc 18: 7, 8; II Pierre 3: 13; Apocalypse 16: 14, 16.

PRODUCTEURS DE LUMIÈRE plus anciens qu'Edison

Sans électriciens, des animaux rivalisent avec les illuminations des hommes

DANS notre pensée, lumière et vie vont de pair. Pour s'éclairer artificiellement, l'homme, à une échelle réduite, a imité le soleil, la plus grande source de lumière qu'il connaisse. L'habileté mécanique d'un siècle super-scientifique jointe aux forces merveilleuses de la création a produit de grandes enseignes et des exhibitions lumineuses. Cependant, il n'est peut-être pas sans signification que ces réalisations de « l'âge du cerveau » ne sont que des « illuminations » purement matérielles et superficielles.

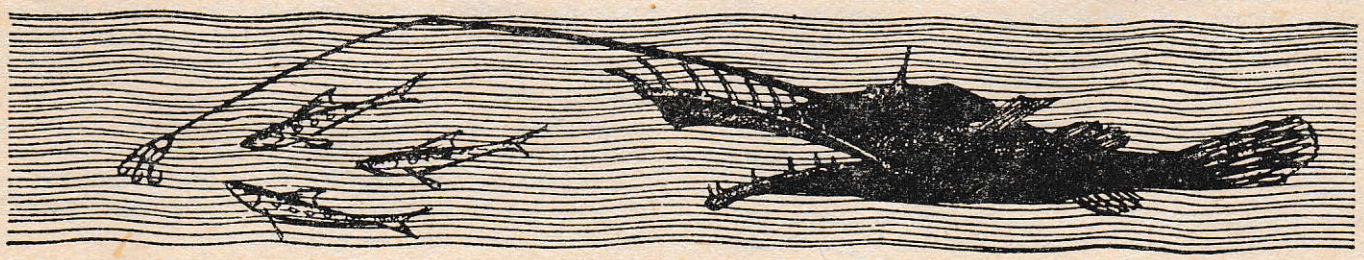
Mais l'homme n'est pas le créateur de la lumière, pas même de la lumière artificielle qu'il produit. Les savants les plus capables sont sans cesse émerveillés par les porteurs de lumière qu'ils découvrent parmi les formes les plus basses de la vie animale, créatures qui produisent la lumière dans leur corps. L'étonnement que provoquent ces créatures est plus grand que celui suscité par la lampe électrique d'Edison. Aux Indes occidentales, le voyageur ne se lasse d'admirer les polyphores dont deux organes, semblables à des yeux brillants, produisent une lumière verdâtre, tandis qu'un organe du premier segment abdominal émet une luminescence orange. Ceux qui les ont observés en plein vol les comparent à de minuscules étoiles filantes. Les filles indigènes ont créé un motif de diadème unique au monde en ornant leur « couronne de gloire » de ces bestioles brillantes. Parfois, le soir, elles en attachent à leurs pieds pour éclairer le sentier devant elles.

En Amérique du Sud nous trouvons la pittoresque larve de scarabée, souvent appelée « ver de chemin de fer ». Atteignant parfois six centimètres, ce diamant à tête incandescente émet une lumière verte de chacun de ses flancs. On a vu des spécimens vivants briller sans interruption pendant plusieurs semaines.

Nos lecteurs qui habitent l'hémisphère nord connaissent les évolutions féériques des lucioles. De mai à juillet, leurs ébats lumineux figurent parmi les meilleurs spectacles de la nature. Dans la tradition japonaise, la fête des lucioles donne lieu à des réjouissances et à un « carrousel volant » auquel participent les petits aviateurs lumineux. Les émissions lumineuses des lucioles se synchronisent parfaitement, et ce phénomène a été remarqué parmi de grands groupes de ces insectes au Siam, en Birmanie, en Malaisie, aux Philippines et aux Indes orientales. Les lucioles siamoises ont une prédilection pour certains arbres où elles viennent en « multitudes innombrables ». Sir John Bowring cite le passage suivant du livre *Living Light* (Lumière vivante) de E. Newton Harvey: « En un instant, chaque feuille, chaque branche scintille de diamants de feu. Bientôt l'obscurité revient, mais pour être de nouveau illuminée par d'innombrables lampes qui tournoyent et s'agitent rapidement. » Quel spectacle! Si ces créatures avaient été douées de raison, comme elles se seraient moquées du temps que prit l'homme pour perfectionner l'éclairage artificiel! Harvey évalue la fréquence des émissions lumineuses des lucioles de 100 à 120 par seconde et souligne qu'elles sont capables de continuer leurs séances nocturnes pendant des mois, sauf les nuits de clair de lune.

Torches naturelles

Peut-être vous demandez-vous comment ces phénomènes naturels se produisent, comment ces torches s'enflamment. L'existence d'organes producteurs de lu-



mière est tout aussi possible que celle d'organes visuels, vocaux et auditifs. Observez un instant la brillante luciole et voyez les détails de ses organes phosphorescents. On remarque deux séries de cellules en plusieurs couches, l'une sur l'abdomen, l'autre sur le dos. Les cellules abdominales produisent la lumière tandis que les dorsales la reflètent. Les cellules productrices ou cellules photogènes contiennent une substance appelée *luciférine;* elles se groupent autour des bouches d'air qui assurent un approvisionnement suffisant en oxygène. Les cellules dorsales forment un fond blanc de micro-cristaux à base de purine. D'après la théorie générale de la lumière, il faut que les granules oxydables soient mis en contact avec l'air, en présence d'un catalyseur appelé *luciférase* qui hâte l'oxydation. Les éclairs lumineux produits traversent des lentilles protectrices qui sont comme les « hublots » de l'animal. Certaines bestioles produisent leur lumière à l'extérieur; dans ce cas, les granules contenus dans diverses sortes de glandes s'embrasent dès qu'ils sont sécrétés.

Lumière dans les profondeurs

En mer, le soir, on observe fréquemment des disques lumineux très brillants à la surface des eaux, très probablement une bande de méduses en tenue de soirée. Pour provoquer la luminescence des méduses, il faut une excitation directe, chimique ou électrique. La méduse est un fanal électrique naturel à lumière extérieure; on s'en rend compte en frottant doucement le doigt sur cette créature. Quand la lumière apparaît, on peut retirer le doigt qui restera lumineux presque aussi longtemps que la méduse. La luciférine sécrétée par des glandes produit cette magnifique lumière en entrant en contact avec l'oxygène contenu dans l'eau de mer. En plus de ces grandes nappes lumineuses, les marins ont pu admirer de longues stries de lumière laissées à la surface des eaux par la traînée des marsouins folâtres ou par des requins « mangeurs d'hommes » de quatre à cinq mètres de long.

Bien que leur aspect ne soit pas toujours aussi spectaculaire, tous les producteurs de lumière ont leur charme. Apparentées aux méduses, les pennes et les pensées de mer, formes animales très simples qui peuplent les fonds, présentent les mêmes caractéristiques lumineuses. Près du Japon, une penne de mer se dresse le soir, après avoir passé toute la journée à ramper sur le « ventre ». Dans sa splendeur, sa surface externe sécrète une humeur lumineuse.

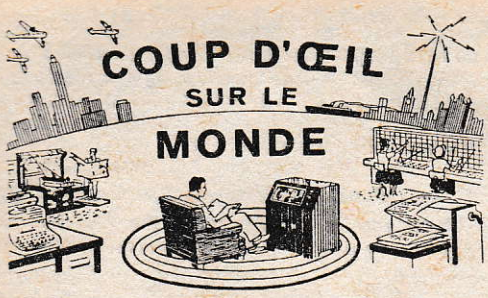
Mais certains vers marins inférieurs, humbles paysans des mers, se métamorphosent parfois en Cendrillons à leurs moments de gloire lumineuse. Par exemple, les térébelles restent cachées dans le sable ou la vase, mais leurs longs tentacules émergent en surface à la recherche des micro-organismes qui pourraient se laisser prendre. Quand on les dérange, ces vers émettent de la lumière violette tout au long de leurs tentacules. Mais bien singulier est le sort du ver chaetosome. Ce ver occupe un tube périscopique ouvert aux deux bouts et il attend immobile le passage de sa proie. Ironie du sort, cet animal très lumineux reste complètement cloîtré, tenant « sa lumière sous le boisseau » afin que nul n'en jouisse hors lui. L'éclat du peigne des roches, ou pholade de Méditerranée, est encore plus vain. La pholade vit dans la vase et les roches tendres, ne se déplace jamais et ainsi sa forte lumière ne profite à personne, pas même à elle, car la pholade est aveugle! Un petit calmar méditerranéen des grands fonds produit une sécrétion lumineuse dont il s'enveloppe comme d'un nuage de feu. La baudroie des grandes profondeurs est équipée d'un long filament saillant en avant, et à l'extrémité duquel pend un piège formé d'autres filaments minuscules. Les pièges de quelques baudroies sont lumineux, sans doute pour attirer les petites créatures qui leur servent de nourriture. Nous devons encore mentionner le « poisson chanteur » californien dont les flancs recèlent environ 800 organes lumineux. Au moins quarante ordres d'animaux possèdent, dit-on, un ou plusieurs organes générateurs de lumière. Doivent-ils envier les illuminations d'Edison et de ses successeurs?

Accordailles « illuminées »

Peut-être vous demanderez-vous quel autre fin pratique peut avoir la lumière pour ceux qui la produisent. Les observateurs croient possible que les poissons des grands fonds se servent de leur lumière comme de signaux entre congénères pour préserver leurs bandes. Mais les rapports entre la production de lumière et l'activité sexuelle sont beaucoup mieux connus de toutes les autorités en la matière.

Voyez comment M. Luciole fait ses avances à une respectable Dame Luciole. Ils sortent à la nuit tombante. La femelle, parfois aptère, reste dans l'herbe; d'en haut, le mâle envoie un éclair. Madame « s'enflamme » pour lui, répond par un éclair semblable et la communication « en morse » s'établit. En cinq à dix signaux, paraît-il, la couple se trouve et s'accorde. Littéralement ils « s'enflamment » l'un pour l'autre. Chez les vers luisants la femelle brille beaucoup plus fort que le mâle; ce dernier n'a qu'un lumignon à l'extrémité de son corps. Pour se « maquiller » la femelle illumine la partie inférieure des trois derniers segments de son corselet. Comme elle éblouit son prétendant! La femelle du ver luisant de mer monte en surface à la saison de l'accouplement et allume tous ses feux. Le mâle, porteur d'une lumière plus faible, est en cette saison attiré indifféremment vers toute lumière; mais l'éclat de sa future ne manquera pas de provoquer leur union heureuse. Le poisson-crapaud est également cité pour la lumière qu'il émet en rapport avec son activité sexuelle. Une dernière caractéristique de la luminescence des animaux mérite encore d'être mentionnée. Dans *Living Light,* Harvey s'exclame: « Il semble que la luminescence soit répartie dans le règne animal sans rime ni raison... Il est particulièrement remarquable que dans une même espèce une variété est lumineuse et qu'une autre, très proche, ne l'est pas. Il semble qu'il n'existe *aucun développement de la luminosité suivant une ligne évolutive* directe, bien qu'on puisse tracer une série de gradations plus ou moins définies par la croissance de la complexité structurale parmi les formes dont les organes lumineux sont très développés. »

Et c'est vrai! D'autres autorités en la matière corroborent l'opinion d'Harvey. Quand la recherche scientifique exacte s'accorde avec le récit véridique et scientifique de la création que fournit la Bible, certains évolutionnistes intransigeants sont étonnés, mais il n'en reste pas moins que ce récit est la simple vérité. Certaines créatures parmi les hautes formes de vie peuvent en effet avoir une plus grande « complexité structurale », d'autres peuvent être très simples, mais aucune créature ne possède une faculté qui ne lui ait été donnée par l'infinie sagesse de son Créateur; et le Créateur connaît l'émission de chaque rayon lumineux; son esprit se mouvant au-dessus des eaux et des terres primitives, donna la vie à tout ce qui existe.



Il nous faut un « plan solide »

« Il nous faut un plan solide qui mettra fin une fois pour toutes à l'animosité et nous unira par les liens durables d'une affection et d'une fidélité réciproques. » — Quel politicien moderne a fait cette déclaration? Aucun! Ces mots furent en effet prononcés par Isocrate, illustre orateur athénien, il y a 2300 ans. Mais de son temps on ne trouva pas ce plan et depuis, aucune institution politique n'a pu en trouver un. Le journal parisien *Le Figaro* fit ressortir cela en écrivant ce qui suit dans un article consacré à la sixième session des Nations unies à Paris: « Vitupération — Cramoisi de colère, M. Vychinsky consacra la majeure partie de son exposé à vitupérer une fois de plus le projet triparti de désarmement... M. Schuman prit à son tour la parole... s'adressant à son collègue russe, il lui déclara avec calme: « De la méfiance actuelle, Monsieur Vichinsky, votre politique est grandement responsable... » Quelques jours plus tard, ce journal écrivit: « Sur tous les points importants, tel celui de la priorité de l'interdiction et du contrôle des armes atomiques, les points de vue respectifs des deux camps demeurent inchangés. » Au cours de ces assemblées, l'Ouest proposa un plan de désarmement lequel inclue un contrôle permanent pour s'assurer de sa bonne exécution. De son côté, la Russie proposa « la prohibition » de la bombe atomique, mais sans contrôle. Il n'y eut pas le moindre signe d'une entente entre l'Est et l'Ouest.

Le Sénateur américain Taft, qui espère devenir président des Etats-Unis, a déclaré que les Nations unies sont « un échec complet en tant qu'instrument servant à prévenir l'agression » et que la guerre de Corée prouve qu'une agression peut être couronnée de succès si elle est entreprise par un agresseur assez puissant. Tous les politiciens n'approuveront pas cette déclaration, mais tous sont obligés d'admettre que ce monde divisé a toujours besoin d'un plan solide qui mettrait fin à toute hostilité.

Division en Corée

Alors que les négociateurs pour la cessation des hostilités restent divisés, se disputant à propos de la fixation du cessez-le-feu, d'autres signes de division au sein même des démocraties occidentales sont apparus. En Angleterre, la question de savoir si ce sont les Américains ou les communistes qui retardent la cessation des hostilités a même été soulevée. L'Amérique s'éleva d'indignation lorsque le Colonel Hanley de la 8e armée, chargé de découvrir les crimes de guerre, accusa les Rouges d'avoir tué plus de 6000 prisonniers de guerre américains.

La portée étonnante de cette « guerre limitée » fut mise en évidence par les pertes en vies humaines que subirent les Etats-Unis jusqu'à la mi-novembre, à savoir 100 176 hommes dont 12 450 depuis les pourparlers d'armistice du 10 juillet. Ce total des pertes ne fut dépassé que par trois autres guerres dans l'histoire des U.S.A.: la Guerre de Sécession et les deux guerres mondiales.

Paix et bonne volonté

« Paix sur la terre, bienveillance envers les hommes! » Très souvent on entend cette citation de l'Evangile de Luc (2: 14, *Version Synodale*); et cependant, dans ce monde divisé, cette promesse n'a manifestement pas été réalisée. Depuis 1939, le communisme a étendu son contrôle sur une superficie de 15 millions de kilomètres carrés et sur 599 millions de personnes. D'autre part, les démocraties s'arment jusqu'aux dents pour assurer leur protection. « Le sujet principal des discussions (en dehors de la Salle des Conférences des Nations unies à Paris) n'est pas le désarmement, mais l'armement », a dit le journaliste Anne O'Hare McCormick. Les promesses de paix et de bonne volonté ne se réalisent pas. Les guerres mondiales ont failli dans leur objectif qui était d'assurer la démocratie au monde, ou d'apporter les quatre libertés. La citation biblique si souvent répétée, relative à la paix et à la bonne volonté semble surannée aujourd'hui. Toutefois, cette paix est certaine; elle viendra par le royaume de Dieu, sous la domination du juste Prince de la Paix. Seuls ceux qui sont de bonne volonté envers Dieu vivront pour voir l'établissement de cette paix. Des exégètes modernes dignes de confiance traduisent ce texte d'une façon plus précise: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, — et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » — *Liénart,* version catholique de 1951.

Sérieuse pénurie de vivres

Selon l'organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture rattaché aux Nations unies, « Sombre est toujours le mot qui convient pour qualifier la situation alimentaire ». Celui-ci montra que 60 pour cent des habitants de la terre sont alimentés, dont ceux de la Chine, de l'Inde, de l'Indochine, de l'Indonésie, des Philippines, de la Corée, du Japon, du Mexique, de la Colombie, du Pérou, du Chili, du Brésil, de l'Allemagne de l'Est, de l'Italie, de la Grèce, de la Turquie, de l'Egypte, de la Tunisie et de l'Algérie. D'autre part, si l'on tient compte que ce nombre n'inclut pas les pays communistes, le Moyen Orient, la plus grande partie de l'Afrique, certaines régions de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, le tableau est alors bien plus sombre. La production mondiale de denrées alimentaires a augmenté par rapport au niveau d'avant-guerre, mais l'accroissement plus important encore de la population a abaissé les disponibilités.

Ceux qui ont toujours été suffisamment nourris continuent de l'être, tandis que la plupart des affamés sont dans une condition pire que jamais. Une réforme agraire a été proposée comme solution partielle en vue d'accroître la production et d'élever le niveau de vie des cultivateurs. Dans de nombreux pays, les cultivateurs doivent abandonner la plupart de leurs récoltes à des propriétaires cupides ou à l'Etat policier. La terre peut nourrir une plus grande population, mais l'emploi de méthodes peu efficaces et arriérées et le gaspillage ont empêché une répartition équitable des denrées alimentaires entre les hommes.

Quelle espérance pour l'humanité

L'absence de morale au sein des gouvernements, la constatation implicite que la plupart des gens permettent cet état de choses parce qu'eux-mêmes sont malhonnêtes, l'impossibilité d'établir la paix, l'instabilité des nations et les violations répétées des commandements de Dieu, voilà ce que montre un coup d'œil sur le monde! Un gouvernement juste, une constitution vraiment honnête, équitable et permanente sont d'un pressant besoin. Mais où les trouver? Ce n'est pas parmi les gouvernements humains instables qui sont la proie de parasites corrompus, ni même dans l'O.N.U., qui effectivement est en guerre avec l'un de ses membres (la Russie) depuis plus d'un an. Un tel gouvernement juste est pourtant déjà établi, et à l'inverse des gouvernements humains qui échouent, il étendra bientôt sa juste domination sur toute la terre. Tournez votre regard vers lui. C'est le royaume de Dieu, la seule espérance de l'humanité souffrante actuelle.

Insignifiance de l'homme

Certains hommes ont une trop haute opinion d'eux-mêmes; mais en comparaison de l'immensité de l'univers de Dieu, l'homme est vraiment insignifiant. Ce fait a été démontré une fois de plus par la nouvelle qu'à travers une « fenêtre » récemment découverte dans la Voie Lactée des télescopes avaient vu cent autres voies lactées, dont quelques-unes se trouvent à des centaines de millions d'années-lumière de notre planète.

Rien qu'en comparaison de la terre, ce minuscule point dans l'univers, l'homme est infiniment petit et faible. En novembre dernier, dans l'espace d'une semaine, le volcan Nyamuraigra est entré en éruption et menaça un centre touristique très proche. Aux Nouvelles-Hybrides, dans le Pacifique Sud, l'éruption du mont Marran, situé dans l'île Ambrym, mit en fuite des milliers de personnes vers des lieux plus sûrs. Le mont Etna a vomi de la cendre sur la côte orientale de Sicile. On apprit également que 225 personnes périrent dans l'inondation du village de Roodsar, en Iran, près de la Mer Caspienne; qu'on évacua 200 000 personnes et que 25 000 maisons rurales furent abandonnées lorsque le Pô envahit la plaine. Un message de la ville abandonnée d'Adria disait: « Nous sommes ici 20 000; une île d'agonisants; venez vite. » En décembre, dans l'île Camiguin aux Philippines, près de 2000 personnes ont été tuées lors de l'éruption du volcan Hibok-Hibok. Les trente-cinq mille habitants de cette île durent la quitter. Tout signe de vie avait disparu dans la zone de désolation.

L'homme insignifiant qui ne peut dominer sur les fleuves, les volcans, ou même voir les parties les plus éloignées de la création de Dieu a vraiment une opinion trop grande de lui-même. Il va jusqu'à penser que sa sagesse est supérieure à celle du Créateur, et il rejette la Bible, le livre de la sagesse que Dieu nous a donné.

Moyens d'information dans le monde

Sous le titre: « L'information à travers le monde », l'U.N.E.S.C.O. vient de publier les résultats d'une remarquable enquête sur les moyens d'information actuels. Selon ce rapport, chaque jour 224 millions de journaux, 182 millions de postes de radio et 15 millions d'écrans de télévision apportent aux hommes des informations, tandis que 100 000 cinémas s'offrent à la présentation de films.

Cette enquête révèle que les Etats-Unis disposent de 1780 quotidiens, la Grande-Bretagne de 121; la Suisse de 117 et la Belgique de 46. Aux Etats-Unis, le journal au plus fort tirage, le *Daily News*, n'atteint que 2 millions d'exemplaires, tandis que le plus grand journal du dimanche tire à 4 millions d'exemplaires. Le plus fort tirage quotidien de la Grande-Bretagne dépasse 4 millions d'exemplaires et le journal du dimanche le plus répandu se vend à plus de 8 millions d'exemplaires. (Ces deux derniers chiffres constituent les records de la presse quotidienne et de la presse hebdomadaire, tous deux à l'actif de la Grande-Bretagne.)

La France compte 164 quotidiens. « La caractéristique de la presse française d'aujourd'hui est le déclin des journaux parisiens par rapport à ceux de la province », écrit l'U.N.E.S.C.O. Tandis qu'en 1939 on lisait à Paris 64 quotidiens totalisant un tirage de 5 750 000, on n'en imprimait plus que 15 en janvier 1951, avec un tirage de 3 680 000. En revanche le tirage des journaux de province est passé de 5 250 000 en 1939 à 7 millions. En dehors de la France et de l'Union française, des quotidiens de langue française paraissent à l'étranger: en Egypte, au Congo belge, dans l'île Maurice, au Canada, en Haïti, en Israël, en Perse, en Turquie, en Belgique, en Bulgarie, au Luxembourg et en Suisse.

Le tableau suivant donne la liste des pays où on lit le plus de quotidiens. Les chiffres indiquent le nombre de quotidiens vendus pour 1000 habitants.

Grande-Bretagne	596
Norvège	464
Australie	455
Luxembourg	441
Suède	416
Danemark	398
Nouvelle-Zélande	365
Etats-Unis	354
Suisse	352

La France vient au dixième rang en Europe, avec 259 lecteurs pour 1000 habitants. La Tchécoslovaquie (15e) est la première des « démocraties populaires ». Enfin, les derniers en Europe sont des pays catholiques: le Portugal avec 58 et l'Espagne avec 56 lecteurs pour 1000 habitants.

Ces statistiques peuvent étonner et font penser que le monde est bien renseigné. Cependant, dans cet âge moderne, où une information importante ne met que deux heures pour atteindre les cinq continents, pas même la moitié des 2 378 000 000 humains qui les peuplent savent lire. Et un nombre infiniment plus petit encore est instruit des prophéties bibliques relatives à l'établissement proche d'un monde nouveau de justice, dans lequel « la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel ». — Esaïe 11: 9.

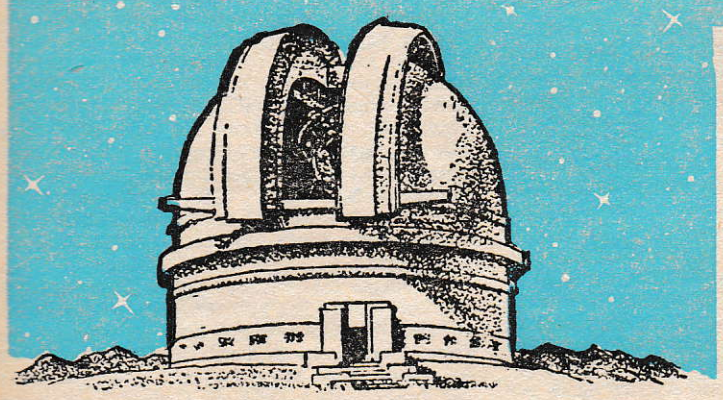
Chaleur atomique

Voici une nouvelle venant de la station d'énergie atomique de Harwell en Grande-Bretagne: un immeuble de 80 bureaux est chauffé par une pile atomique expérimentale. Celle-ci chauffe l'eau servant à alimenter les radiateurs. Cependant ce mode de chauffage n'est pas envisagé momentanément pour d'autres immeubles, étant donné le prix trop élevé. Mais l'expérience de Harwell, espère-t-on, fournira des renseignements supplémentaires quant à la possibilité de chauffer un groupe d'immeubles avec un seul réacteur atomique.

Espoir dans un monde divisé

Lorsqu'elles observent le monde, ses divisions, sa désunion et ses éléments opposés, de nombreuses personnes sont abattues et craignent que rien ne l'unisse jamais dans la paix. Elles se trompent car un facteur apportera définitivement l'unité, c'est l'adoration unanime du seul vrai Dieu. Des sceptiques, conscients de l'incroyance croissante, disent que jamais tous les hommes ne pratiqueront cette adoration, mais la Bible dit au contraire que l'unification se fera dans notre génération, sous les bénédictions du royaume de Dieu. Seule une connaissance relative à ce royaume vous permettra de survivre aux temps critiques qui approchent et de jouir des conditions heureuses qui leur succéderont. Pratiquez la pure adoration pour vivre dans le nouveau système de justice que le royaume apportera.

L'ŒIL GÉANT DE PALOMAR

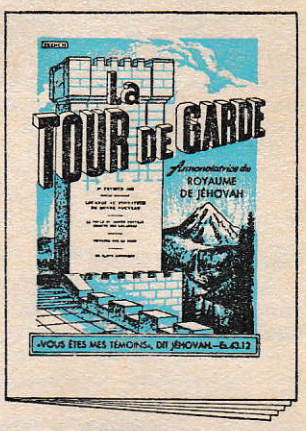


Ce que l'œil humain n'a encore jamais vu, l'œil de Palomar le lui a révélé. Cette pièce merveilleuse de mécanique est surnommée « la nouvelle grande fenêtre donnant sur les étoiles ».

Quelque grande que puisse être la portée de ce télescope, elle est loin d'égaler en importance celle dont parlent les proverbes (29: 18, *Crampon*) en ces mots: « Quand il n'y a plus de vision, le peuple est sans frein. » Sans contredit, rien n'est plus important qu'une vision dont le résultat est la vie. Comment l'obtenir? Est-elle chère? L'obtient-on difficilement?

La Tour de Garde ne s'arroge aucun pouvoir spécial de révélation inspirée ni d'intuition. Son avantage est d'être fondée sur la Parole divine de vérité, la Bible. Elle considère les événements mondiaux à l'appui d'une suite de prophéties contenues dans les saintes Ecritures et qui sont en voie d'accomplissement, et de cette façon expose clairement la raison des malheurs qui accablent l'humanité.

S'élevant bien au-dessus du monde désorienté et perplexe, ce périodique dirigera votre regard sur la plus importante des visions: l'approche du gouvernement du juste nouveau système de choses. Peut-on dire de vos yeux ce qui suit: « Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient »? (Matthieu 13: 16) Si vous désirez que vos yeux soient heureux et qu'ils vous conduisent vers la vie, procurez-vous *La Tour de Garde* et réjouissez-vous de la claire vision qu'elle vous donne.



Vous obtiendrez un abonnement d'un an à « La Tour de Garde » pour la somme de 350 francs français, 60 francs belges ou 5 francs suisses. Si vous le prenez avant le 1er mai 1952, vous recevrez un cadeau de trois brochures. Abonnez-vous également à « Réveillez-vous! » Ayez ces deux périodiques. Prenez plaisir à les lire!

Envoyez votre abonnement à l'

Association « Les Témoins de Jéhovah »,
3, Villa Guibert, Paris 16ème
(compte chèques postaux: Paris 6072-27)

Watch Tower
28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3
(compte chèques postaux: 969.76)

Watch Tower
39, Allmendstrasse, Berne 22
(compte chèques postaux: III 3319)